

Phénomènes émergents liés aux drogues en 2008 sur le site de Toulouse

TREND 2008

L'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) a mis en place depuis 1999 un dispositif national intitulé Tendances Récentes et Nouvelles Drogues (TREND). Ce programme qui se décline en sept coordinations locales¹ vise à repérer les nouvelles tendances de consommations de produits psychoactifs. La coordination du site de Toulouse est confiée à *Graphiti* CIRDD Midi-Pyrénées depuis 1999.

Le dispositif TREND a pour fonction principale l'information précoce sur les phénomènes émergents liés aux drogues. En complément des données issues des enquêtes épidémiologiques, le projet TREND veut répondre aux besoins de **cohérence** entre les différents indicateurs, de **connaissances** des pratiques de consommation, d'**amélioration de la réactivité** des systèmes d'information et d'**identification** de l'évolution des phénomènes.

Ce dispositif tente donc d'élaborer une approche permettant de **détecter** les phénomènes émergents ; de **comprendre** les contextes, les modalités d'usage et les implications diverses de la consommation de psychotropes et de **suivre** dans le temps les évolutions de la consommation pour en dégager les tendances. La méthodologie employée depuis 2000 permet de distinguer les éléments de continuité de phénomènes préalablement repérés dans TREND, *les tendances*, de ceux qui apparaissent comme de réelles nouveautés ou des points de rupture suggérant un possible changement, *les phénomènes émergents*.

Ce dispositif repose sur la triangulation des informations obtenues à l'aide de différents outils qualitatifs :

- Une observation de type ethnographique dans différents milieux des espaces festifs et dans l'espace urbain. Trois responsables d'observation ethnographiques ont opéré dans différents milieux de l'espace urbain et des espaces festifs. Les objectifs de leurs observations se centrent particulièrement sur les consommations de produits psychoactifs et sur les phénomènes qui leur sont associés avec un œil averti sur les évolutions.
- La réalisation de groupes focaux associant les acteurs du champ de l'application de la loi regroupant l'ensemble des services d'intervention (SRPJ, Brigade des stupéfiants, GIR), le Parquet et les Laboratoires de police de médecine légale.
- La réalisation d'entretiens de type face à face avec les acteurs du champ sanitaire spécialisé (addictologie, urgences et médecine générale de réseaux)
- De questionnaires qualitatifs auprès des équipes des deux Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques des Usagers de Drogues (CAARUD) ainsi qu'auprès d'associations de réduction des risques intervenant dans les événements festifs.

Le rapport final publié au mois de juin 2009 fait la synthèse de l'ensemble **des observations des phénomènes émergents et des évolutions tendanciennes** sur le site en analysant les éléments de continuité et de rupture.

¹ Bordeaux, Lille, Marseille, Metz, Toulouse, Paris, Rennes

Pas de phénomène émergent...

L'objectif principal de ce programme est d'observer les phénomènes émergents. En d'autres termes, c'est anticiper les phénomènes que les autres dispositifs d'observation en population générale ou dans des populations plus ciblées n'observent pas ou seulement en année n+1 ou n+2 via les rapports d'activité des CAARUD ou des CSST².

Cette année encore le dispositif local a identifié des tendances à suivre sans toutefois mettre en évidence de phénomène émergent à proprement parler.

Cela dit, il faut tenter de comprendre pourquoi. Il semble que quatre éléments soient au centre des évolutions tendanciennes reléguant l'émergence de phénomènes nouveaux à plus tard :

- Le renouvellement de générations de l'espace festif alternatif amorcé en 2005 est stabilisé. Les évolutions concernant la montée des usages d'héroïne, la disparition progressive du vecteur culturel « Techno » ainsi que la diminution du nombre d'acteurs de cet espace tendent à une stabilisation des pratiques.
- Une stabilité des usages selon les contextes et les fonctions semble s'opérer dans les deux espaces d'investigation :
 - Alcool, Subutex®³, Benzodiazépines pour les « précaires » et « grand précaires »
 - Alcool + Héroïne et/ou Cocaïne + MSO⁴ pour les « insérés » (en contexte festif ou non)
 - Alcool + Cocaïne et/ou MDMA/ecstasy + éventuellement héroïne et MSO pour les contextes festifs toutes populations confondues
- À la différence de 2007 avec la BZP, on ne repère pas de nouveau produit ayant un potentiel de diffusion.
- De la même manière, on n'observe aucun vecteur culturel initiant de nouvelles formes d'usages comme la « Techno » du début des années 2000.

...mais des évolutions de tendances à suivre

Les observations en 2008 mettent en évidence différents phénomènes à prendre en compte dans les années à venir, mais aussi dès aujourd'hui pour mettre en place une action publique coordonnée :

- L'absence de demande de soin pour des usagers de cocaïne non concernés par la problématique opiacés pour des troubles somatiques et/ou de dépendances. En effet, la difficulté de construire une demande sans réponse clairement déterminée par les dispositifs, ainsi qu'un phénotype de dépendance très différent de ceux connus jusqu'alors, avec des périodes d'usages compulsifs et des périodes d'arrêt, mettent un frein à l'émergence des demandes et du lien à créer sur le moyen terme avec ces usagers à problèmes.
- L'héroïne est de « retour », mais pas là où on l'attendait. En effet, une hausse de la disponibilité de cette molécule sur un marché des drogues modifié par les MSO, positionne les usages d'héroïne du côté de jeunes populations ignorant plus ou moins les risques. Le rejet des pratiques

² Centre de Soins Spécialisé en Toxicomanies

³ Médicaments de Substitution aux Opiacés

⁴ Médicaments de Substitution aux Opiacés détournés de leur usages (Buprénorphine Haut Dosage et Méthadone, médicaments avec AMM mais aussi Morphiniques et Codéinés en dehors de leur usage)

d'injection est un facteur de protection pour ces populations face à l'accélération des usages et la perte de contrôle, mais aussi face aux problèmes des maladies infectieuses. Toutefois, il peut être aussi un facteur de vulnérabilité, car en rejetant la figure classique du toxicomane, ces populations se mettent en situation de déni du potentiel addictogène de cette molécule, en ignorant les débuts de dépendance et de toxicomanie.

- La kétamine a un potentiel de diffusion important. Sortant du cercle des initiés qui consommaient cette molécule depuis les années 2000, elle peut être utilisée selon la dose dans différents contextes et pour différentes fonctions. Un prix relativement bas, une forme poudre permettant le « sniff » comme l'injection, cette molécule a tous les atouts pour être la molécule des années à venir.

Alcool et Cannabis

Si le dispositif TREND n'a pas pour vocation première d'étudier les consommations **d'alcool** à proprement parler, l'ensemble des investigations entre 2004 et 2008 fait état d'une montée en charge des usages d'alcool chez les usagers de drogues, indifféremment selon les espaces ou les milieux. Que ce soit dans l'espace urbain ou dans l'espace festif, quelque soit le vecteur culturel, l'alcool est le produit posant le plus de problèmes aux yeux des observateurs et des acteurs de terrains. En 2008, comme en 2007, il est important de souligner la confirmation de l'usage systématique de ce produit, en association avec les drogues illicites dans l'espace festif comme dans l'espace urbain. À l'intérieur de ces espaces, toutes les populations sont concernées. La question de l'usage abusif ponctuel ou « binge drinking » décrit par les enquêtes épidémiologiques et les observations empiriques reste encore à décrire qualitativement de manière approfondie. Les services des urgences notent une augmentation des prises en charge de jeunes avec des alcoolémies positives⁵.

Concernant le **cannabis**, un phénomène nouveau est la stabilisation d'une double disponibilité. En effet sur le site comme ailleurs, les modalités d'approvisionnement de cannabis sont très éclectiques. Entre autoculture, réseaux traditionnels, trafic de « fourmis » individuel, des produits très différents, aux qualités très différentes sont vendus à des prix pouvant aller du simple au double. Autrement dit, des produits de « qualité » sont très recherchés, mais peu accessibles pour l'utilisateur lambda alors qu'une large diffusion de produit de médiocre qualité rend disponible un produit finalement très différent du premier cité. Ce double marché n'est pas nouveau, mais les écarts de qualité, de disponibilité et de prix s'amplifient pour créer deux marchés. Notons que les populations repérées pour des usages problématiques restent les mêmes : des jeunes consommateurs avec des problèmes familiaux, sociaux et psychologiques, mais aussi des usagers plus anciens avec des difficultés à arrêter.

A suivre

Le début de l'année 2009 semble indiquer un nouveau phénomène concernant le GBL/GHB. Pour en savoir plus n'hésitez pas à consulter la note de l'OFDT à ce sujet <http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/publi/pointsur.html>.

⁵ Données statistiques des urgences. A paraître.